



Reste à collecter :
790 000 €

Accrochez-vous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez pas ; et rappelez-vous le bienfait Divin sur vous : vous étiez ennemis puis c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés [3;103]



La louange est adressée à Allah l'Unique, qui n'a pas d'associé et que la paix soit sur ses serviteurs élus. Nous attestons qu'il n'est d'autre divinité qu'Allah et que Moḥammed est son serviteur, son messenger et le dernier des prophètes. Le meilleur des discours réside dans le Livre d'Allah et le meilleur modèle dans celui de notre prophète, Moḥammed. Que les faveurs et la paix Divines soient sur lui, sur sa famille et les siens ! Si le contenu de ce journal est bon le mérite en revient à Allah. Si il subsiste une erreur, malgré le grand nombre de nos relectures, alors nous en sommes les seuls responsables, et demandons pardon à Allah, la perfection n'appartient qu'à Lui ! Nous vous souhaitons une agréable lecture et espérons qu'elle vous sera bénéfique.

As Salam 'alaycoum wa rahamtoullah wa barakatouh !

L'imploration du pardon [Al Istirfar]

Le pardon que nous implorons d'Allah, est le fait qu'Il cache nos péchés et nous les excuse.

C'est ainsi qu'Allah nous encourage à lui demander pardon dans diverses endroits du Saint Coran, comme dans les versets suivants : 'Quiconque agit mal ou fait du tort à lui-même, puis aussitôt implore d'Allah le pardon, trouvera Allah Pardonneur et Miséricordieux' (4;110) ; 'D'autres ont reconnu leurs péchés, ils ont mêlé de bonnes actions à d'autres mauvaises. Il se peut qu'Allah accueille leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux (9;102)' ; 'Et concourez à un pardon de votre Seigneur, et à un Paradis large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux' (3;133) ; 'Et implore d'Allah le pardon car Allah est certes Pardonneur et Miséricordieux' (4;106) ; 'Ne vont-ils donc pas se repentir à Allah et implorer Son pardon ? Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux (5;74)'. Puis cette belle invocation des repentants : 'Seigneur ! Nous avons entendu l'appel de celui qui a appelé ainsi à la foi : «Croyez en votre Seigneur » et dès lors nous avons cru. Seigneur ! Pardonne-nous nos péchés, efface de nous nos méfaits, et place-nous, à notre mort, avec les gens de bien' (3;193).

De même, le Prophète, que la paix et les bénédictions soient sur lui, rapporte de Son Seigneur deux hadiths Qoudsi, l'un selon Abou Dharr et l'autre selon Anas Ibn Malik ; où Allah dit : 'Ô mes serviteurs ! Vous faites des erreurs nuit et jour alors que Moi Je pardonne tous les péchés. Implorez donc Mon pardon, Je vous pardonnerai' (Mousslim) et Allah dit encore : 'Ô fils d'Adam ! Tant que tu m'invoques et que tu espères en Moi, Je te pardonne ce que tu fais et Je ne m'en soucis point. Ô fils d'Adam ! Si tes péchés atteignent les nuages et que par la suite tu me demandes pardon, Je te pardonnerai et Je ne me soucis guère. Ô fils d'Adam ! Si tu viens à Moi (le jour du jugement) avec des péchés qui font la taille de terre et que par ailleurs tu ne m'associes rien, Je viendrai à toi avec un pardon semblable' (authentifié par Ibn Hibban).

Il n'y de plus aucun doute que le Prophète est un exemple parfait de celui qui se repent sans cesse malgré son mérite auprès d'Allah ; comme l'a confirmé Abou Horaira dans un hadith authentique rapporté par Al Boukhari où le Prophète, qu'Allah le préserve et le bénisse, dit : 'Par Allah, je demande pardon à Allah et je me repens à Lui plus de soixante dix fois par jour'. Et ses actes vont plus loin et nous prouvent la véracité de ses propos, car selon Ibn Omar : 'On pouvait compter dans un discours du Prophète, cent fois ces paroles : Seigneur ! Pardonne moi et accepte mon repentir, car tu es celui qui accepte le repentir et tu es Miséricordieux (rapporté par Abou Daoud et authentifié par Hakim et Al Dhahabi).

Enfin, pour clôturer cet aperçu sur le repentir du Prophète, il nous est parvenu de sa part quelques secrets de l'imploration du pardon, selon les dires d'Ibn Abbas, qui nous rapporte que le Prophète a dit : 'Celui qui ne cesse d'implorer le pardon d'Allah, Allah lui donnera dans chaque situation complexe une issue, et à chaque soucis un soulagement, et Il lui octroiera sa subsistance de là où il ne s'y attendait pas (ce hadith est rapporté par l'Imam Aḥmad et authentifié par Aḥmad Chakir).

En outre, le compagnon Abou Moussa disait : 'Nous étions en possession de deux protections sûres (contre le châtement), l'une d'elles est parti, à savoir le Prophète ; celle qui nous reste est l'imploration du pardon, si elle part nous serons perdus'. Et Sahl fut interrogé au sujet du repentir qui efface les péchés, il répondit : La première étape dans l'imploration du pardon est de répondre à l'appel d'Allah (aux obligations), puis de revenir à Lui, puis de se repentir. Enfin Ibn Al Qayyim rapporte dans son célèbre ouvrage Miftah Dar Al Sa'ada des propos d'Ibn Al Jawzi, où ce dernier raconte : Iblis a dit : 'J'ai fais perdre les enfants d'Adam par le biais des péchés et ils m'ont fait perdre par l'imploration du pardon et par la proclamation de l'unicité d'Allah. Mais dès que je vois cela, je propage alors chez eux les passions, ainsi ils commettent des péchés et ne se repentent, car ils s'imaginent en réalité bien agir.

Les années passèrent, et Joseph devint un garçon intelligent et sage. Qui plus est, il était le plus beau des jeunes hommes de son âge et il reçut le don d'interpréter les rêves. Zuleykha, la femme qui l'avait recueilli commença à s'éprendre de lui. Un jour, alors que son mari était absent, elle se parât du mieux qu'elle le put, et elle était semble-t-il une femme d'une grande beauté ; elle appela le jeune serviteur à sa chambre et se proposa à lui. Joseph fut abasourdi : Comment pouvait-il répondre à ces avances, se souiller et de plus, trahir celui qui l'avait traité comme son fils ! Il recula alors, puis chercha à s'enfuir. Elle, tenta de le retenir en agrippant sa chemise, qui se déchira ; puis ouvrant la porte de la maison, Joseph tomba nez à nez avec son maître, Qutiphar (ou Potiphar), qui rentrait, accompagné d'un ami.

La femme ne laissa pas alors à Joseph le temps de s'expliquer et prétendit que celui-ci avait tenté d'abuser d'elle. Joseph objecta qu'il était innocent et que c'est elle, qui avait essayé de le séduire. Le mari connaissait la vertu de Joseph, et comprit que c'était bel et bien son épouse qui était fautive.

Zouleykha, réitéra à plusieurs reprises ses avances mais Joseph ne cédait pas. Elle le menaça finalement d'emprisonnement s'il n'obtempérait pas. L'affaire s'ébruita dans la ville, et Joseph devint malgré lui, une source de sédition. Il savait qu'il n'était qu'un être humain, et craignait de tomber dans le péché. Aussi s'en remit-il à Dieu et implora Son aide : '*O mon Dieu, je préfère encore la prison plutôt que de répondre à leurs avances !*' (12;33).

Son invocation fut exaucée : '*c'est Lui (Allah) qui répond à ceux qui croient et font de bonnes œuvres et leur ajoute de Sa grâce*' (42;26). Le maître de Joseph consulta ses proches, ils évaluèrent la situation et décidèrent de faire emprisonner Joseph afin de mettre un terme aux rumeurs et de préserver leur honneur. Pour la seconde fois, Joseph se retrouva seul et emprisonné, sans qu'il n'ait pour autant de crime à se reprocher. Cela ne l'amena cependant jamais à avoir de mauvaises pensées envers Dieu, où à se demander pourquoi le destin "s'acharnait" contre lui. Au contraire, ces épreuves étaient pour lui tel un parcours initiatique, qui ne faisaient que le rapprocher d'avantage de son Seigneur.

De longs mois s'écoulèrent. Arrivèrent en prison deux employés du roi d'Egypte. Chacun d'eux vit, durant une même nuit, un rêve étrange. Ils en parlèrent à leurs codétenus, qui leur conseillèrent de soumettre leurs visions à Joseph, ce qu'ils firent aussitôt. Joseph profita du fait qu'on le sollicite pour leur parler, brièvement et clairement, du Dieu Qui lui avait accordé cette faculté, de son unicité et de son pouvoir absolu et de l'illogisme de l'idolâtrie. Il leur expliqua ensuite, leurs rêves et dit au premier qu'il serait exécuté, au second qu'il serait libéré et il en fut ainsi. Il demanda à celui des deux qui allait être libéré de parler de lui au roi, mais celui-ci oublia.

Des années plus tard, tandis que Joseph demeurait en prison, le roi d'Egypte vit un rêve étrange qui l'inquiéta. Il en fit part à ses proches, mais aucun d'eux ne surent interpréter son rêve. C'est alors seulement, que l'homme qui était sorti de prison se souvint de Joseph et parla de lui au roi. Joseph accepta d'expliquer le rêve du roi à condition qu'une enquête soit ouverte et que lumière soit faite sur son innocence. Les femmes furent interrogées. Pleines de remords, elles avouèrent leur culpabilité et innocentèrent le vertueux Joseph.

Le roi fut étonné d'entendre l'histoire du jeune homme, de sa détermination face à la tentation et à l'injustice. Son étonnement redoubla lorsque Joseph interpréta son rêve. Ayant fait ses preuves, Joseph proposa ses services au roi, et fut nommé responsable des dépôts du pays. Ainsi Joseph l'étranger qui était arrivé comme esclave, devint un ministre, bientôt reconnu et aimé de toute l'Egypte.

Des points à retenir

- 1) Les périodes s'alternent dans la vie du croyant : la quiétude suit l'adversité et après chaque coup du destin provient une période de paix et d'accalmie.
- 2) Il arrive que des croyants vertueux se voient accuser des pires infamies, comme ce fut le cas d'Aïcha ou de Marie. Mais s'ils font preuve de patience et de piété, c'est Allah qui rehaussera leur réputation et fera apparaître manifestement leur vertu.
- 3) La religion c'est la *nassihah*, comme disait notre Prophète [Mousslim]. Et la *nassihah* c'est le fait d'avoir constamment une bonne opinion de Dieu, de ses Livres, de Ses Messagers, et de l'ensemble des croyants. Nous devons donc toujours avoir à l'esprit qu'Allah est Bon et jamais injuste avec ses serviteurs.
- 4) C'est un signe d'amour pour Allah et de foi sincère en Lui, que de parler de Lui, avec sagesse et concision, par une belle exhortation, dès que l'occasion se présente, à ceux qui ne Le connaissent pas ou qui L'oublient.
- 5) C'est un signe de grandeur d'âme que de ne pas se rabaisser et s'humilier devant les puissants, du simple fait de leur position, et de savoir leur réclamer avec politesse ses droits.
- 6) Ce n'est pas un péché que de solliciter l'aide des hommes lorsque dans le cœur est ancré la certitude que le bien ne viendra que par la permission Divine. *Et Allah sait mieux !*

Suite et fin dans le prochain numéro *incha Allah !*

Les principales formes d'idolâtrie [Chirk]

Lorsque l'on évoque l'idolâtrie, l'homme moderne pense immédiatement aux cultes qui étaient jadis rendus aux statues. Or on ne peut limiter l'association, contre laquelle le Coran met en garde, à cela. Après avoir énuméré les origines de l'idolâtrie [Cf. n°d'Avril2007], le Cheikh Moḥammad Qotb constate que si la forme de cette dernière varie à travers l'histoire humaine, elle se manifeste en général de cinq façons différentes.

Tout d'abord, **l'association à Allah dans un but de se rapprocher de Lui** et de gagner Sa Miséricorde : 'Ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Lui [Allah] prétendent : Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent d'avantage d'Allah' [39;3]. Ceux qui agissent ainsi ne renient ni l'existence d'Allah, ni ses principaux attributs, de la même manière qu'ils croient souvent aux anges, au Jour Dernier, aux Livres révélés et aux prophètes. Leur erreur est d'avoir adopté un intermédiaire entre leur Créateur et eux. Tel est le cas de ces milliers de personnes qui accomplissent des pèlerinages sur les tombes des saints ou prétendus saints, de ceux qui adressent leurs supplications aux prophètes, ou au Messie ; qui craignent et espèrent en des êtres humains comme eux, au lieu de craindre et d'espérer en Allah.

Dans la suite logique de ce type d'idolâtrie, vient la **recherche d'intercession adressée à autre qu'Allah**. Tel était le cas des Arabes, avant l'Islam, qui adoraient statuettes et Anges, desquelles ils faisaient les filles favorites d'Allah : 'Ils adorent en deçà d'Allah ce qui ne peut en rien ni leur être profitable ni leur nuire et disent qu'ils sont leurs intercesseurs auprès d'Allah. Dis : Voulez-vous mettre au courant Allah de ce qu'Il ignore dans son royaume ? Pureté à Lui, comme Il est bien au-dessus de ce qu'ils Lui associent !' [10;18], 'Ont-ils adopté des intercesseurs ? Dis : Quoi ! Alors qu'ils n'ont aucun pouvoir et sont dépourvus de raison ! *Dis : L'intercession toute entière est à Allah, à Lui appartiennent les Cieux et la terre et vers Lui vous reviendrez !' [39;43-44]. Nous ne nions pas le principe d'intercession confirmé par le Coran et la Sunnah. En effet, au Jour du Jugement, Allah accordera à qui Il veut la grâce d'intercéder pour ceux qu'Il veut parmi leurs proches. Donc, l'intercession Lui revient, et c'est Lui et non les ignorants qui connaissent les intercesseurs, et c'est donc Sa Miséricorde et non celle d'un autre que nous devons convoiter et implorer : 'Et que d'Anges célestes dont l'intercession n'aura d'effet que quand Allah le permettra, et qu'en faveur de ceux qu'Il voudra et qu'Il agréa' [53;26].

Ensuite vient l'idolâtrie qui se manifeste par **l'obéissance aveugle à autre qu'Allah**. L'adoration ne se résume pas qu'à un ensemble d'inclinaisons et de prosternations, mais elle est également et avant tout une obéissance vouée à la Divinité, dans ce qu'Il ordonne et ce qu'Il interdit. Nul ne peut interdire ce qu'Il autorise, et vice-versa autoriser ce qu'Il prohibe : 'O croyants ! N'interdisez pas ce qu'Allah vous a autorisé' [5;87]. Entendant le verset parlant des gens du Livre : 'Ils prirent leurs chefs religieux et leurs guides comme seigneurs en deçà d'Allah' [9;31], 'Adi Ibn Ḥatim, qui était alors encore chrétien objecta : 'Ils ne les adoraient pas !' puisque pour lui l'adoration consistait en un ensemble de rites purement religieux. Le Prophète lui répondit : Ô que si ! Ils leur ont interdit le licite et autorisé l'illicite, et ils leur obéirent : c'est cela l'adoration qu'ils leur ont voué ! [Aḥmad, Tirmidhi, Ibn Jarir, authentifié par Al Albani]. Voilà comment des millions de personnes prennent leurs leaders, leurs maîtres à penser, ou leurs guides comme des divinités au lieu d'Allah, en leur vouant une obéissance absolue.

Une autre forme d'idolâtrie provient de l'ignorance à l'endroit des prescriptions coraniques en matière de relations sociales. Comme **le fait de se lier d'amitié avec qui exècre notre religion ou de détester qui la soutient et la défend** : 'Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, son messenger et les croyants qui pratiquent la prière, donnent la Zakat et s'inclinent. *Qui s'allie à Allah, au Messenger et aux croyants [doit savoir que] c'est le parti d'Allah qui l'emportera. O croyants ! Ne prenez pour amis ceux qui se moquent de votre religion et la prennent à la rigolade...' [5;55 à 57] et 'Allah ne vous interdira jamais d'être bons et justes avec ceux [des non-musulmans] qui ne vous ont pas combattu à cause de votre religion et qui ne vous ont pas expulsé de chez vous ; [au contraire] Allah aime les gens justes ! [60;8]. Ces principes sont logiques : Qui aime Allah plus que tout ne peut s'entendre avec qui se moque de Lui et Le renie et vice-versa, pourtant, beaucoup les oublient, mais : 'Tu ne trouveras pas parmi les gens qui croient [vraiment] en Allah et au Jour Dernier quelqu'un qui se lie d'amitié avec celui qui s'oppose à Allah et à son Messenger, fusse-t-il son parent, son enfant, son frère ou l'un de ses proches...' [58;22]. Le Prophète, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dit : 'Aimer et détester pour Allah fait parti de la foi' [Al Boukhari]. Les pensées, les œuvres et les sentiments du vrai monothéiste trouvent toutes, leur inspiration dans le Coran et sont toutes vouées à Allah.

La dernière forme d'association et la plus subtile réside dans **l'ostentation**. Le Prophète, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde contre cette dernière, disant qu'*elle pénètre le cœur du croyant comme les fourmis s'introduisent dans une maison pendant la nuit* ! Entendant cela Abou Bakr s'exclama : 'Mais comment s'en prémunir, ô Messenger d'Allah !', le Prophète l'orienta alors à la prière suivante : 'Seigneur Dieu ! Préserve-moi de t'associer sciemment quoique ce soit et pardonne moi pour ce que je fais inconsciemment' [Aḥmad et Tabarani, Saḥīḥ]. Ainsi, le serviteur fait des efforts pour rendre parfaite son œuvre mais aime et cherche à être vu par les autres, pour être loué et être reconnu comme pieux, généreux etc. Ainsi, le Prophète a dit que parmi les premiers hommes à rentrer en Enfer seront des prétendus-martyrs, -savants, et -généreux ayant chacun œuvré afin que l'on dise d'eux qu'ils sont courageux, instruits etc. Il appartient donc à chacun de sonder son cœur, de vérifier ses intentions, et de chercher à atteindre la sincérité. L'ostentation disait Ḥassan Al Basri, ce n'est pas seulement d'œuvrer pour le regard des créatures mais c'est aussi abandonner ce que l'on a l'habitude de faire pour Allah à cause du regard des gens : 'Si vous donnez ouvertement vos aumônes c'est bien, et si vous les faites discrètement c'est mieux' [2;271]. Qu'Allah nous préserve et nous compte au nombre de ses serviteurs sincères !

Et Allah sait mieux !

Durant les trois siècles qui suivirent sa création en 1299, l'empire Ottoman n'eut de cesse de s'accroître et d'affirmer sa puissance aussi bien militaire, économique que culturelle. Il parvint à son apogée au XVI^e siècle devenant ainsi la première puissance européenne s'étendant alors de l'Autriche au Golfe Persique. A partir du XVIII^e siècle, les premiers signes du déclin apparaissent et l'empire ne parvient pas à suivre la croissance rapide des pays européens. Cette décadence ne cessera de s'amplifier jusqu'à la dissolution de l'empire en 1922, plongeant le monde musulman dans une crise sans précédent.

C'est dans les prémises de ce déclin, qu'il faut situer au XVIII^e siècle la pensée et l'action de Moḥammed ibn Abd al Wahhab pour qui la crise du monde musulman était essentiellement due à une trahison des valeurs de l'islam, symbolisée par la corruption et l'amour du luxe des sultans, plutôt qu'à des circonstances politiques et économiques. Son Livre de l'unicité [*kitab tawhid*] se présente clairement comme l'aboutissement de sa pensée : seul un retour au monothéisme pur peut permettre le réveil du monde musulman : *'En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes (13,11)'*.

“ Quelque que soit l'utilisation qui fut faite de cette pensée, on doit reconnaître le formidable élan spirituel qu'elle a généré à travers le monde musulman qui prit alors conscience que seul un retour aux sources accompagné d'une revivification de la pensée, lui permettrait de sortir de la crise ”

Né en Arabie, Ibn Abd al Wahhab se mit à prêcher son message dans la région du Nadjd. Essayant de ramener les musulmans aux sources de leur religion, il s'opposa avec ferveur, parfois avec dureté, à toutes les formes d'association et d'innovation (superstition, culte des saints...) qui étaient devenues pratiques courantes en Arabie. Pour consolider son entreprise et dans le but de fonder dans la région, alors sous domination ottomane, un état reposant sur les règles de l'Islam, il s'allia à la famille Sa'ûd qui dirigeait la principauté de Dar'iyya. Ibn Abd al Wahhab ne limitait pas son action au prêche. Il détruisit aussi avec ses disciples des mausolées, bâtis sur les tombes des saints en vue de leur rendre un culte. Malgré l'opposition des autres principautés, son message continua de se propager jusqu'à sa mort, facilité par l'expansion des Sa'ûd.

Présentée parfois comme une lecture rigoriste des Textes, la réflexion de l'imam peut sembler exclure toute interprétation. Pourtant, influencée par l'œuvre d'Ibn Taymiyya, elle relève d'une démarche totalement contraire : refuser l'imitation aveugle (*taqlid*), dépasser les polémiques stériles et lutter contre la sclérose de la pensée en revivifiant l'*ichtihad* par une lecture neuve des sources. On désigne aussi souvent le "wahhabisme" comme la pensée d'Ibn Abd al Wahhab. En fait ce terme est bien mal approprié car il renvoie à des concepts différents, parfois bien éloignés des idées de l'auteur. Tout d'abord, il faut savoir qu'après sa mort de nombreuses calomnies le concernant ont été propagé par ses détracteurs favorisant dans certaines régions, et ce jusqu'à aujourd'hui, la méfiance de certains musulmans vis-à-vis de ce qu'ils croyaient être la pensée d'Ibn Abd al Wahhab. D'autre part, il faut bien distinguer la pensée de l'imam et la façon dont certains de ses disciples l'ont comprise et appliquée ou encore la façon dont elle s'est concrétisée jusqu'à nos jours à travers la politique de la famille sa'ûd. Tariq Ramadan rappelle ainsi que *'si (...) la prise de pouvoir des sa'ûd, soutenus par les anglais s'est exprimée au moyen d'une pensée littéraliste et étroite... ce n'est pas le fait de son auteur mais c'est bien celui de ses 'représentants' postérieurs.'* (Aux sources du renouveau musulman)

Le journaliste autrichien Moḥammed Asad (1900-1992) fait le même constat en présentant dans son livre, le chemin de la Mecque, l'écart entre le message d'ibn Abd al Wahhab qui fut *'une tentative de retour au message authentique du Prophète'* et la façon dont certains de ses disciples ont compris son enseignement. Il met alors en évidence deux défauts qui ont coupé l'élan et le dynamisme du message. D'une part le formalisme, autrement dit le fait que *presque tous les efforts soient limités à une observation littérale des prescriptions, négligeant la nécessité d'en pénétrer le contenu spirituel* (p150). D'autre part *l'intolérance vis-à-vis de celui qui porte un avis différent (ta'assub)*. *Décrivant son ami le roi Abd Al Aziz Ibn Sa'ûd, il écrit plus loin : Il a instauré dans de vastes domaines des conditions de sécurité publique que l'on n'avait pas vu dans les pays arabes depuis les temps des premiers califes... Mais, à la différence des premiers califes, il y parvint par le moyen de lois rigoureuses et de mesures punitives, plus qu'en inculquant à son peuple le sens de la responsabilité civique* (p165). Cependant, quelque que soit l'utilisation qui fut faite de cette pensée, on doit reconnaître le formidable élan spirituel qu'elle a généré à travers le monde musulman qui prit alors conscience que seul un retour aux sources accompagné d'une revivification de la pensée, lui permettrait de sortir de la crise. En cela, Ibn Abd al Wahhab peut être considéré comme un précurseur du renouveau musulman qui s'en suivit du XIX^e siècle à aujourd'hui. *Qu'Allah lui fasse miséricorde ! Dis : "Je ne suis qu'un homme comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Cherchez le droit chemin vers Lui et implorez Son pardon"*.